



LE CONCEPT DE SHARĪ‘A

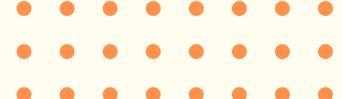
EPISTEMOLOGIE(S), PARADIGME(S) ET HERMÉNEUTIQUE(S)

COORDINATEURS

Hassan Chahdi (Université de Lorraine)

Mehdi Berriah (Ifpo - Jérusalem)

Jamal Zaid al-Kilani (An-Najah University)



LE CONCEPT DE SHARĪ’A

ÉPISTÉMOLOGIE(S), PARADIGME(S) ET HERMÉNEUTIQUE(S)

Les situations nouvelles provoquées par les mutations majeures et les bouleversements planétaires d'ordre politique, économique, technologique, social, religieux et culturel depuis la chute du mur de Berlin, la guerre du Golfe et l'accélération de la mondialisation et du phénomène de sécularisation des sociétés, ont eu un impact sur les sociétés musulmanes et les minorités musulmanes d'Occident. Ces situations ont amené savants et intellectuels musulmans ou non, à s'interroger et à proposer de nouvelles approches dans l'analyse des textes fondateurs de l'islam et du corpus classique islamique à l'aune du contexte contemporain et en y intégrant de plus en plus les outils nouveaux que sont les sciences sociales.

Divers travaux récents portant sur la théologie et la pensée musulmane ont suscité - et suscitent encore - de nombreux débats, contribuant ainsi au renouveau épistémologique et paradigmatic de l'islam. Outre nourrir la réflexion, ces débats permettent d'entrevoir de nouvelles perspectives théologiques et herméneutiques. En effet, et selon les contextes, l'approche du renouveau qu'elle soit réalisée dans le monde musulman ou l'Occident, est caractérisée par une orientation différente. Toutefois, on ne peut nier l'existence d'une dimension transnationale de ce phénomène que l'on peut mesurer, entre autres, à travers l'organisation d'évènements internationaux autour des questions relatives à l'islam réunissant des acteurs musulmans et, dans une moindre mesure, non musulmans d'origines diverses ; la composition d'ouvrages écrits en arabe et en d'autres langues (Siddiqi, 2023; al-Malkawi, 2014).

Un des objets majeurs au cœur de cette littérature contemporaine mais également médiévale est le concept de *sharī'a* en islam. Celui-ci se définit généralement comme étant un système légal fondé sur l'ensemble des valeurs et principes religieux adressés aux hommes afin de guider au mieux la gestion de leur vie. Il reste cependant intrinsèquement lié à la principologie du droit musulman (*uṣūl al-fiqh*).

Ainsi, pour la période médiévale, c'est à partir de la Risāla de Shafi‘ī (m. 204/820) que des théoriciens des principes du droit, tels qu'Ibn Ḥazm (m. 456/1064) en Andalousie, puis al-Ghazzāli (m. 505/1114) suivi d'al-Āmidī (m. 631/1233), et plus tardivement Abū Ishāq al-Shāfi‘ī (m. 790/1388) avec son *opus magnum* intitulé *al-muwāfaqāt*, ont développé une théorisation normative de la principologie et des desseins supérieurs (*al-maqāṣid*) de la loi en islam (*uṣūl al-fiqh*). Concernant la période contemporaine, le théologien Ibn ‘Āshūr (m. 1393/1973) envisage la *charī‘a* comme un canon (*qānūn*) ou un système de pratiques qui régit un peuple en excluant ce qui relève du crédo nommé *diyānāt*. Pour Ali Benmakhlouf, il s'agit « d'un effort de réflexion -*al-ijtihād*- qui consiste à « traduire » les versets coraniques en normes juridiques. La *charī‘a* est un concept épistémique, qui a longtemps été flexible et adaptable ». Quant à Anver Emon, il considère la *sharī‘a* comme la « règle de droit » en soutenant qu'elle n'est ni une simple doctrine juridique ni la loi de Dieu, mais un « cadre conceptuel » dans lequel « différentes demandes de justice » sont formulées par différentes parties prenantes de la communauté islamique (Emon, 2012, 16; Emon, 2015, 196-214).

Plus récemment encore, Sohaira Siddiqui conçoit la *sharī‘a* comme un nomos ou « un mécanisme dialectique de gouvernance influençant la société à travers la production de normes juridiques et répondant aux conditions sociopolitiques » (et culturelles), qui permet l'organisation et la préservation de la société (Siddiqui, 2019, 279-283).

Ces différentes représentations de la *sharī‘a*, parmi d'autres, nous conduisent à penser, à cet égard, que sa perception au sein des sociétés musulmanes médiévales et contemporaines n'est pas unanime ni monolithique. Il s'agit effectivement de termes et de concepts (tels que *fiqh*, *ḥalāl*, *ḥarām*, *jihād*, *kāfir*, etc) dont le sens, l'usage et la portée fluctuent dans le temps et l'espace. Par ailleurs, on ne saurait prétendre qu'il existe une lecture unique du Coran ou de la Tradition prophétique, dont serait exclusivement issue la norme de l'islam, la *sharī‘a*. Force est de constater, même au sein des plus dogmatiques croyants et savants, que le Coran, dès les débuts de l'islam, est sujet à de multiples et diverses interprétations.

Ce projet a pour objectif de faire la lumière sur cet embrouillamin de termes, d'acceptions, d'idées préconçues et de considérations savantes ou non par ailleurs. Il s'agira particulièrement d'analyser, de discuter du contexte d'élaboration de la *sharī‘a*. Ainsi, il sera possible d'identifier les fondements et les critères sur lesquels repose l'élaboration de la norme juridique dans l'islam médiéval. Cette première approche permettrait d'éviter, tant que faire se peut, les raccourcis et les poncifs qui empêchent de cerner la quiddité du concept de *sharī‘a*.

En effet, les problématiques et changements que rencontrèrent les musulmans au cours de l'époque médiévale étaient « atomistiques ou partiels (*juz'ī*) » et requéraient un bas niveau d'*ijtihād* basé essentiellement sur une extrapolation du corpus de la jurisprudence : Coran, Sunna (tradition prophétique), *ijmā'* (consensus des oulémas) et *qiyās* (raisonnement analogique). Tout change au début de l'époque contemporaine avec l'arrivée de la modernité européenne qui apporta des problématiques et changements globaux touchant aussi bien les modèles que les systèmes, les perceptions et les postulats traditionnels.

Le modèle épistémologique de la méthode traditionnelle ne fut pas adapté à ces bouleversements et, par conséquent, a été déficient pour relever les défis imposés par la modernité. Les oulémas qui essayèrent de traiter certaines problématiques avec la méthode traditionnelle n'ont pas, selon Chauki Lazhar, réaliser un acte d'*ijtihād* dans le sens holistique du terme mais plutôt une procédure « of tinkering, concocting and accumulating that ultimately leads to adaptation with reality in order to maintain a minimum level of religiosity ». Toujours selon C. Lazhar, ce choc avec la modernité va mettre en lumière le principal problème qui réside au sein des sciences islamiques à savoir, leur fragmentation en domaines de spécialisation cloisonnés et, in fine, l'incapacité des savants de traiter à travers une approche holistique, les problèmes et défis auxquels firent (et font) face les musulmans. Cette situation fit naître le besoin d'une conception d'un Islamic worldview que plusieurs intellectuels et oulémas tentèrent d'élaborer à partir de la seconde moitié du XX^e siècle (Lazhar, 2023, 26).

Ce constat, étant toujours d'actualité, les principaux défis auxquels doivent faire face les sociétés musulmanes mais aussi les minorités musulmanes vivant dans les sociétés occidentales sécularisées, conduisent à s'interroger sur les éventuelles perspectives herméneutiques dans le cadre d'une nouvelle épistémé qui serait fondée sur les notions de « principe » et « réalité ». Est-ce que ce duo fixerait-il l'herméneutique théologique ou vice versa ? Dans le prolongement de la réflexion, et notamment en matière d'herméneutique : peut-on ou doit-on parler de la primauté d'une lecture littérale des sources scripturaires ou celle du sens ? En sus, peut-on envisager que ces deux approches souvent présentées comme antithétiques, ne pourraient pas être complémentaires ?

En somme, le cœur et la finalité de ce projet est de participer à la dynamique amorcée par certains oulémas et penseurs sur la nécessité d'une relecture critique et contextualisée du patrimoine religieux et intellectuel de l'islam classique à l'époque contemporaine. La vocation de celui-ci est d'impulser en France et en Europe une dynamique de réflexion autour du concept de *sharī'a* du point de vue épistémologique, paradigmatic et herméneutique.

Le projet se déroulera sur 2 ans (2026-2028) et donnera lieu à plusieurs manifestations scientifiques rassemblant des spécialistes de diverses disciplines, notamment un webinaire mensuel en trois langues (arabe-anglais-français) et des workshops et d'un colloque international qui feront l'objet d'une publication. Le projet sera mené en collaboration avec les institutions et universités suivantes : l'institut français du Proche-Orient, l'université de Lorraine, l'université d'al-Najah et d'Al-Bayt, le Royal Institute for Interfaith and Religious Studies et avec le soutien de Religis.

Organisateurs

Hassan Cahdi (Université de Lorraine)

Mehdi Berriah (Institut français du Proche-Orient-Jérusalem)

Jamal Zaid al-Kilani (An-Najah University)

Bibliographie

Corm, Georges, *L'Europe et l'Orient. De la balkanisation à la libanisation. Histoire d'une modernité inaccomplie*, La Découverte, 1989.

Emon, Anver M., *Religious Pluralism and Islamic Law: 'Dhimmis' and Others in the Empire of Law*, Oxford Islamic Legal Studies, Oxford University Press, 2012.

Emon, Anver M., "Shari'a and the Rule of Law", in Robin Griffith-Jones and Mark Hill (eds.), *Magna Carta, Religion and the Rule of Law*, Cambridge University Press, Cambridge, 2015.

Lazhar, Chauki, *Vicerency in Islamic Thought and Scripture*, Routledge, 2023.

al-Malkawi, Fathi Hassan, *Epistemological Integration: Essentials of an Islamic Methodology*, The International Institute of Islamic Thought, 2014.

Siddiqui, Sohaira, *Law and Politics under the Abbasids: An Intellectual Portrait of al-Juwayni*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.

Siddiqui, Sohaira, *Al-murūna al-fiqhiyya wa manzilatu al-sharī'a*, Markaz Nuhūd li-l-dirasāt, 2023.